

MS. GALL. QUART. 38

## Dictionnaire des conseils d'Etat du Roy

II + 236 ff. + II · 287 x 218 mm. · XVIII<sup>e</sup> siècle (2<sup>e</sup> quart) · France (Ile-de-France ?)

Manuscrit en bon état · Cahiers : 1 IV<sup>8</sup> + 38 III<sup>236</sup> · Pagination originale, à l'encre noire ; foliotation postérieure, au crayon · Réglure à l'encre : 206 x 109 mm. ; souvent un espace délimité au crayon pour les notes. Longues lignes. Justification : (190-210 mm.) x (110-160 mm) ; 15-20 lignes écrites · Une seule main. Titres courants et notes marginales par la main du copiste · Pages blanches : 1r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup>, 2v<sup>o</sup>, 107v<sup>o</sup>, 130v<sup>o</sup>, 191v<sup>o</sup>, 193v<sup>o</sup>, 215v<sup>o</sup>, 231v<sup>o</sup>, 235v<sup>o</sup>-236v<sup>o</sup>.

Reliure en maroquin rouge (293 x 222 mm.) ; 5 nerfs simples ; nervures dorées ; les espaces entre-nerfs richement décorés en or ; au dos, titre doré : *DICTIIONN• DES CONS• D'ETAT* ; les contre-plats et les gardes volantes I et IV en papier marbré ; les gardes volantes II et III en papier blanc ; ais en carton ; tranches dorées ; tranchefiles. Les papier marbré des gardes collées et volantes appartient au type « Placard pattern », en usage, en France, depuis la fin du XVII<sup>e</sup> et durant la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle (cf. Wolfe pl. XXIII, n<sup>o</sup> 1). La reliure est donc sûrement originale, contemporaine de l'exécution du manuscrit. C'est une reliure française (pour les ornements au dos, cf. Macchi, pp. 86, 124, 142 – la quatrième reproduction à partir de droite).

Au fol. 60r<sup>o</sup>, dans une note marginale, apparaît la date du 19 avril 1727, par la main du texte, qu'il faut considérer comme le terminus post quem de l'exécution du manuscrit. Il est permis de conjecturer qu'il a été composé au début du 2<sup>e</sup> quart du XVIII<sup>e</sup> siècle, étant donné aussi la date de l'un des filigranes. Vu le genre des textes contenus dans le manuscrit, celui-ci a peut-être été achevé dans l'Ile-de-France, dans le milieu du roi de France (?). Au recto de la 1<sup>ère</sup> garde volante, dans le coin gauche supérieur, on perçoit les traces du détachement d'une pièce, peut-être était-ce une pièce de provenance. Etant donné que le manuscrit ne porte pas de cote d'acquisition, il a été acquis à la Königliche Bibliothek de Berlin avant 1828 – date du début du registre des acquisitions. Au dos, une pièce de cuir rouge, avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Quart. 38* ; (2r<sup>o</sup>) la cote actuelle ; (2v<sup>o</sup>, 235v<sup>o</sup>) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

ANONYME : DICTIONNAIRE DES CONSEILS D'ETAT DU ROY. (3r<sup>o</sup>-4v<sup>o</sup>) > *Préface* < *Mon premier dessein quand j'entray dans le Conseil, fut de m'instruire des loix particulieres de cette Jurisdiction ... - ... qu'il estoit necessaire de lever des Troupes avant que de combattre.* (5r<sup>o</sup>-235r<sup>o</sup>) Texte. > *A. Abolition* < *Le 23 May 1615 le Chancelier dit n'avoir scellé aucunes*

*lettres d'abolition qu'elles n'eussent été délibérées en plein Conseil ... - ... Le voyage et séjour d'un autre Envoyé de quelque qualité qu'il soit, ne sera taxé qu'à raison de 50 [livres] par jour.* Sur les circonstances de la composition de l'ouvrage, le caractère de ce travail et les buts de l'auteur, cf. la préface de celui-ci (fol. 3r<sup>o</sup>-4v<sup>o</sup>). Le dictionnaire en question a été composé par un conseiller d'Etat (cf. fol. 3r<sup>o</sup>). L'auteur procède, bien sûr, par ordre alphabétique. Chaque entrée, comprenant un mot donné, est accompagnée de règlements relatifs à celui-ci. La partie historique, présente dans cet ouvrage, est riche. Il s'agit probablement d'une simple copie. Ce dictionnaire est conservé dans le ms. 4592 de la Bibliothèque de l'Arsenal à Paris, de volume comparable, datant aussi du XVIII<sup>e</sup> siècle, et provenant de la bibliothèque de M. de Paulmy (« Jurisprudence, n<sup>o</sup> 579 »). Le papier marbré des gardes collés et volantes est presque le même, mais on y relève une caractéristique plus importante ; or il paraît qu'on ait affaire à la main du même copiste, dans les deux cas, sinon il s'agit d'une même école paléographique. Au niveau textuel, les deux témoins sont proches, malgré des différences de détail. D'autres manuscrits, mis à part celui de la Bibliothèque de l'Arsenal, n'ont pas été identifiés. L'ouvrage inédit, paraît-il. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 17.